L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73.

NOUVELLE-ORLEANS MARDI MATIN, 22 AOUT 1876.

Dixième Année.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI MATIN, 22 AOUT.

Candidatures démocratiques 1876

POUR PRESIDENT
DES ÉTATS-UNIS,

SAMUEL J. TILDEN,

DE NEW YORK.

POUR VICE-PRESIDENT,

THOS. A. HENDRICKS,

DE L'INDIANA.

POUR GOUVERNEUR DE LA LOUISIANE,
GÉNÉRAL FRANK T. NICHOLLS,
D'ASSOMPTION.

POUR LIEUTENANT GOUVERNEUR,
HONORABLE L. A. WILTZ,
D'ORLÉANS.

POUR AVOCAT-GÉNÉRAL,
H. N. OGDEN,
D'ORLÉANS.

POUR SECRETAIRE D'ÉTAT,
W. A. STRONG,
DE WINN.

POUR AUDITEUR,
ALLEN JUMEL,
D'IBERVILLE.

POUR SURINTENDANT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE,
R. M. LUSHER,
D'ORLÉANS.

Les moyens d'action des Radicaux en Louisiane.

Si le mouvement prononcé que l'on peut constater dans la population de couleur en ville et dans presque toutes les paroisses de la côte jusqu'à la Pointe-Coupée, se continue, comme tout permet de l'espérer, il y a lieu de croire que la majorité démocratique dans l'Etat sera de plus de trente mille voix, peut être de 40,000 comme dans l'Alabama.

Il ne faut jamais s'endormir, cependant, sur la croyance à un succès facile. Si les démocrates ont pour eux la bonté de leur cause, le dégoût pu la lassitude que le régime radical a fait éprouver aux masses de couleur, la popularité de leurs candidats, la confiance qu'inspirent les franches déclarations de leur programme, ils ne doivent pas perdre de vue que leurs adversaires ont des moyens d'action, qui pour être moins légitimes, n'en constituent pas moins une force avec laquelle il y a lieu de compter.

C'est afin que nos amis se rendent bien compte de cette force et comprennent bien la nécessité d'une vigilance incessante, d'efforts persévérants et d'une grande unité d'action, que nous allons récapituler les éléments dont peut disposer le parti radical.

Rappelons, d'abord, que la Louisiane est un des quatre Etats du Sud que Grant a désignés comme devant être des Etats républicains ; les deux Carolines et le Mississippi sont les trois autres. C'est dire que l'administration mettra tout en œuvre pour rendre le résultat des élections dans ces quatre Etats conforme aux déclarations de Grant.

Une circonstance qui ajoute du poids à cette première observation, c'est que le candidat radical pour gouverneur est précisément le représentant le plus direct de l'administration fédérale, l'homme lige de Grant en Louisiane, le maréchal des Etats-Unis, Packard, qui a conduit suivant les instructions de Washington, les différentes campagnes électorales et dont le zèle dans la campagne actuelle sera nécessairement stimulé par l'intérêt de son ambition personnelle.

Dans l'armée de 94,000 fonctionnaires et employés qui relèvent plus ou moins directement de l'autorité fédérale, la Louisiane figure par un contingent de 1,200 personnes d'après le relevé fait par le *Herald* sur les registres officiels à Washington. Les fonctionnaires et employés d'Etat, qui sont comme les précédents, obligés par nécessité de position et par intérêt, à soutenir les candidats radicaux sont au nombre de 2,400 au moins. C'est donc une petite armée de 3,600 hommes qui va travailler activement au triomphe de Hayes et Packard. Il faut ajouter à cette armée, la police métropolitaine qui est également contrôlée par le parti radical, de sorte que le parti dispose ainsi de plus de 4000 agents électoraux qui ne peuvent lui refuser leurs services.

Toutes ces influences vont s'exercer en faveur de Packard pour contrôler le vote des électeurs de couleur, principalement des affranchis les plus crédules et les plus ignorants. On sait comment les radicaux d'assurentle vote des noirs. Ils les embrigadent dans des sociétés plus ou moins secrètes, avec mots de passe, insignes et serments terribles. Ils les endoctrinent en leur persuadant que dans les Etats où les démocrates ont triomphé, leurs frères ont été réduits à une condition pire que l'esclavage et ils font luire à leurs yeux des promesses toujours changeantes et jamais réalisées mais qui n'en leurrent pas moins les esprits ignorants et faibles.

Mais comme les nègres sont timides et peu disposés à céder aux excitations des meneurs et que les échauffourées dans lesquelles quelques uns d'entr'eux ont payé de leur vie leur folle témérité, ne les encouragent pas à provoquer de nouveaux conflits, l'emploi de l'armée a été jugé nécessaire pour les rassurer au besoin pour permettre aux meneurs d'exercer sur eux acces d'intimidation pour les contraindre à se laisser enrôler dans les "Conseils of freedom."

L'ordre du ministre de la guerre, Cameron, au général en chef de l'armée, Sherman, est le point de départ, la base du plan de campagne militaire, destiné à ramener les votants nègres sous la discipline radicale et à opérer le désarroi dans les rangs des démocrates. Il sera suivi, dit Cameron, de nouveaux ordres qui contiendront des instructions détaillées.

Sur les 25,000 hommes qui composent l'armée des Etats-Unis, Sherman et Sheridan n'ont pas, à l'on en croit leurs déclarations, fourni à Terry que 1873 soldats et à Crook 1774, soit en tout 3647 hommes pour les opérations actives contre les Indiens, et il leur a fallu pour cela faire des vides dans tous les postes militaires, tant dans les Etats du Sud où il leur a été interdit par l'autorité supérieure, d'enlever un seul homme de l'effectif.

Les forces de l'armée des Etats-Unis réparties dans la douze Etats reconstruits se composent de 138 compagnies, dont 92 d'infanterie, 20 d'artillerie et 26 de cavalerie, qui sont distribuées comme suit :

Texas, 45 compagnies d'infanterie, 26 de cavalerie.
Louisiane, 12 compagnies d'infanterie.
Mississippi, 10 compagnies d'infanterie.
Caroline du Sud, 8 d'infanterie et 2 d'artillerie.
Floride, 6 compagnies d'artillerie.
Géorgie, 7 d'infanterie, 1 d'artillerie.
Alabama, 5 d'infanterie.
Virginie, 5 d'artillerie.
Caroline du Nord, 4 d'artillerie.
Tennessee, 3 d'infanterie.
Arkansas, 2 d'infanterie.

On voit que la Louisiane a pour sa part 12 compagnies d'infanterie qui sont établies aux endroits suivants :

Mandeville, pour la Nouvelle-Orléans) Cies D et F du 12e, Baton Rouge Cie B et K du 3e, Shreveport Cie I du 16e, Natchitoches Cie B du 8e, Coushatta Cie G du 3e, Bayou Sara Cie B du 13e, Clinton Cie C du 13e, St Martinville Cie D de 3e, Pineville Cie et I du 3e.

Maintenant, on lève très activement les 3500 hommes additionnels destinés à renforcer Crook et Terry, ce qui portera à 9,000 hommes le corps d'expédition. Si la guerre se termine rapidement, le mot[illegible] té de ces 6000 hommes pourra être ou[illegible] verte de l'Ordre de Cameron, envoyée dans le Sud groupir les forces déjà destinées à servir de levier électoral. Nous aurons donc peut-être en Louisiane 6 compagnies de cavalerie ajoutées à nos douze compagnies d'infanterie.

On sait l'usage que M. Packard a fait des troupes dans les précédentes campagnes et il faut s'attendre à le voir apporter encore moins de scrupule, qu'il ne l'a fait précédemment, dans ses procédés, car les radicaux jouent leur va tout et le Congrès étant ajourné, il ne s'inquiétera pas des conséquences.

Mais le candidat grantiste rencontrera de la résistance à ses desseins surtout là où il comptait sur une soumission aveugle,—parmi les noirs. Dans beaucoup de paroisses, les ressorts de l'influence radicale sont complètement détendus, et les promenades de troupes ne parviendront pas à ramener la confiance. Le seul danger à craindre est que là où les noirs sont encore assez crédules pour se laisser conduire comme des moutons, les meneurs radicaux ne réussissent à les pousser à des provocations qui pourraient produire des conflits locaux.

Si tous les moyens d'action dont disposent Packard et les [illegible] tés, il trouvera sur [illegible] tants nègres de Mis[illegible] ens et de l'Alabama et [illegible] fit pas, il aura pour [illegible] Bureau des retours. [illegible] doit gère compter sur [illegible] de se faire gouverneur [illegible] en novembre prochain [illegible] Le cœur manquerait [illegible] aux Anderson pour ré[illegible] infâmes de 1874.

Nous savons de qu[illegible] munis nos adversaires [illegible] ils ont l'habitude de [illegible] démocrates conservateurs [illegible] tiques par une [illegible] franche et loyale qui, [illegible] partie nombreuse de la population de couleur, assure le triomphe de leur cause par une écrasante majorité.

MORT DU GÉNÉRAL HARRY HAYS.—Le général Harry T. Hays est décédé hier matin à 3 heures [illegible] ses amis et ses anciens compagnons d'armes est venu le conduire hier soir au cimetière [illegible]. Etait natif du Mississippi, [illegible] il était depuis 30 ans en Louisiane. Il était considéré comme louisianais. Il avait servi avec honneur dans la guerre du Mexique et dans la guerre de sécession, il s'était élevé du grade de capitaine à celui de major-général.

Il avait commandé en Virginie, après la mort du colonel Seymour, une brigade louisianaise à laquelle son nom est resté. Il avait été blessé plusieurs fois dans le cours de la guerre et après avoir été nommé major-général il avait été envoyé dans le département du Mississippi.

Le général Hays était un membre distingué du barreau de la Nouvelle Orléans; il avait été élu shérif en 1868. Ses qualités personnelles, sa cordialité lui avaient créé de nombreux amis qui regretteront sincèrement sa perte.

M. Barthold, ministre de France à Washington, s'est embarqué samedi dernier pour le Havre à bord du paquebot le Labrador, capitaine Sauvage.

NOUVEAU JOURNAL ALLEMAND. — Nous avons reçu le premier numéro d'un nouveau journal allemand, publié sous le titre de "Louisiana Demokrat Journal", par M. Geo Muller, rue [illegible] No 41. Ce journal est conservateur, [illegible] la réforme et les candidats démocratiques de Tilden et Hendricks [illegible] que celles de Nicholls et Wiltz. Il sera d'abord hebdomadaire et deviendra quotidien quand les circonstances le permettront. Le *Louisiana Journal* a un terne de rédacteurs qui sont des écrivains de talent et nous ne doutons pas qu'il ne reçoive un patronage libéral de tous les lecteurs allemands qui sont opposés au radicalisme.

NEW ORLEANS MONTHLY REVIEW.—Le numéro d'août de cette publication, qui vient de nous parvenir, contient un choix varié et intéressant d'articles politiques, historiques et littéraires, avec quelques poésies d'un mérite réel. Les louisianais et les gens du Sud devraient tenir à soutenir cette publication qui est la seule de ce genre dans les anciens Etats confédérés et qui ne le cède en rien, sous le rapport du talent littéraire, aux autres magazines.

GRAND MEETING A LA POINTE COUPÉE. —Un grand meeting de ratification des candidatures démocrates doit être tenu le mercredi 23 courant, à la maison de Cour de la paroisse Pointe Coupée. Le général Nicholls, les honorables L. A. Wiltz, H. N. Ogden et autres orateurs distingués haranngueront l'assemblée.

LES SOUSCRIPTIONS POUR LES INONDÉS SUISSES.—On nous prie d'annoncer que les listes de souscriptions pour les inondés suisses, déposées au Consulat Suisse et chez messieurs E. Hoehn, P. et C. Poché, D. S. Ramelli, P. Schneller, P. Noid, A. Wasemer, H. Deriaz, Chs. Lochbrunner et Otto Steffan, resteront ouvertes jusqu'à la clôture finale des souscriptions.

OUVRAGES DE DROIT ET DE MÉDECINE, LIVRES RELIGIEUX, PAPETERIE, ETC. — M. A. P. Harrington a acheté l'intérêt de M. James A. Gresham dans le magasin No 118 rue du Canal. Il a sécu le stock de la librairie déjà considérable de cette maison, et on trouve chez lui les ouvrages les plus importants de droit et de médecine, ainsi que des livres religieux, des livres d'école, des revues, etc., le tout à des prix très modérés. Son assortiment de papeterie est, en outre, aussi varié qu'élégant. On trouvera son annonce dans une autre partie de nos colonnes.

ACADÉMIE JEFFERSON.—Au moment où l'année scolaire nouvelle va commencer, nous prenons plaisir à recommander aux familles l'excellent établissement d'éducation dirigé par M. G. J. Lord, rue Bourbon, No 43. L'Académie Jefferson a depuis sa création fondé à notre communauté un très grand nombre de citoyens distingués, et les anciens élèves peuvent attester le zèle et l'habileté qu'apporte à l'accomplissement de sa tâche, son digne directeur. Les classes, comme on le verra, rouvriront lundi 4 septembre.

JOURNAUX ILLUSTRÉS.—La librairie Hébert & Cie, coin Chartres et Bienville, vient de recevoir les numéros du 5 août de l'*Illustration* et du *Monde Illustré*.

VIN, VERMOUTH, VINAIGRE, HUILE, MACARONI, FROMAGE, ETC. —Nous appelons l'attention des consommateurs sur l'annonce que Mr Aug. Lanata, rue Jefferson No. 9 et 11, publie dans l'*Abeille* de ce jour. Mr Lanata a reçu par le navire "Léopold et Marie" et a à vendre des consignations de vins de divers crûs et des premières marques, de l'huile de Plaisance, du vinaigre de Cassis, du Vermouth, de vin muscat, des fromages de Hollande, des cerises à l'eau de vie, des sardines et quantité d'autres articles de première qualité.

Nous tiens dans le *Messager franco-américain* :

On annonce l'arrivée à Philadelphie du yacht de plaisance russe *Zarie*, qui appartient au Grand Duc Sergueï. Ce dernier est accompagné de quelques officiers de la marine russe. Le *Zarie* a fait la traversée de l'Amérique, par voie des îles Madère et des Bermudes. Son voyage a duré soixante jours.

Le *Graphic* donnait hier la gravure du yacht français *Surprise*, appartenant au baron Sellière, qui est actuellement à Philadelphie.

LA GUERRE DANS LE MAROC.—D'après des renseignements reçus qui viennent de la frontière du Maroc, il paraît certain que l'armée marocaine a d'abord décrivé un échec, mais l'on ne s'en rend pas compte, car les troupes ont [illegible] ensuite.

[illegible] Les troupes marocaines ont repris de la [illegible].

La session congressionnelle.

Nous avons déjà dit notre opinion sur la session qui vient de finir; voici diverses appréciations de quelques journaux de New York sur le même sujet.

Voici d'abord ce que pense le *Courrier des Etats-Unis* auquel nous empruntons la revue qui suit ses propres commentaires :

Cette session, bien qu'elle ne soit pas signalée par un grand éclat, n'en restera pas moins dans les annales parlementaires des Etats-Unis. Ouverte dans des circonstances extraordinaires, alors que l'antagonisme des deux branches du congrès, le sénat républicain et la chambre démocratique, semblait promettre des débats orageux et des conflits sérieux, elle a été cependant la session de la réunion pratique, de la session de celles qui l'avaient précédée depuis longtemps.

L'incertitude de la chambre, composée en grande partie de membres inexpérimentés dans la tactique parlementaire, semblait la condamner à des efforts stériles pour livrer le pays de l'ornière où l'avait conduit l'administration républicaine. Bientôt, cependant, après quelques escarmouches sans but pour ses adversaires, elle a acquis la prudence et la fermeté nécessaires pour tirer parti avec elle. Armée du droit et de l'autorité que lui conférait l'opinion et le suffrage populaire, elle a [illegible] [illegible] [illegible]